

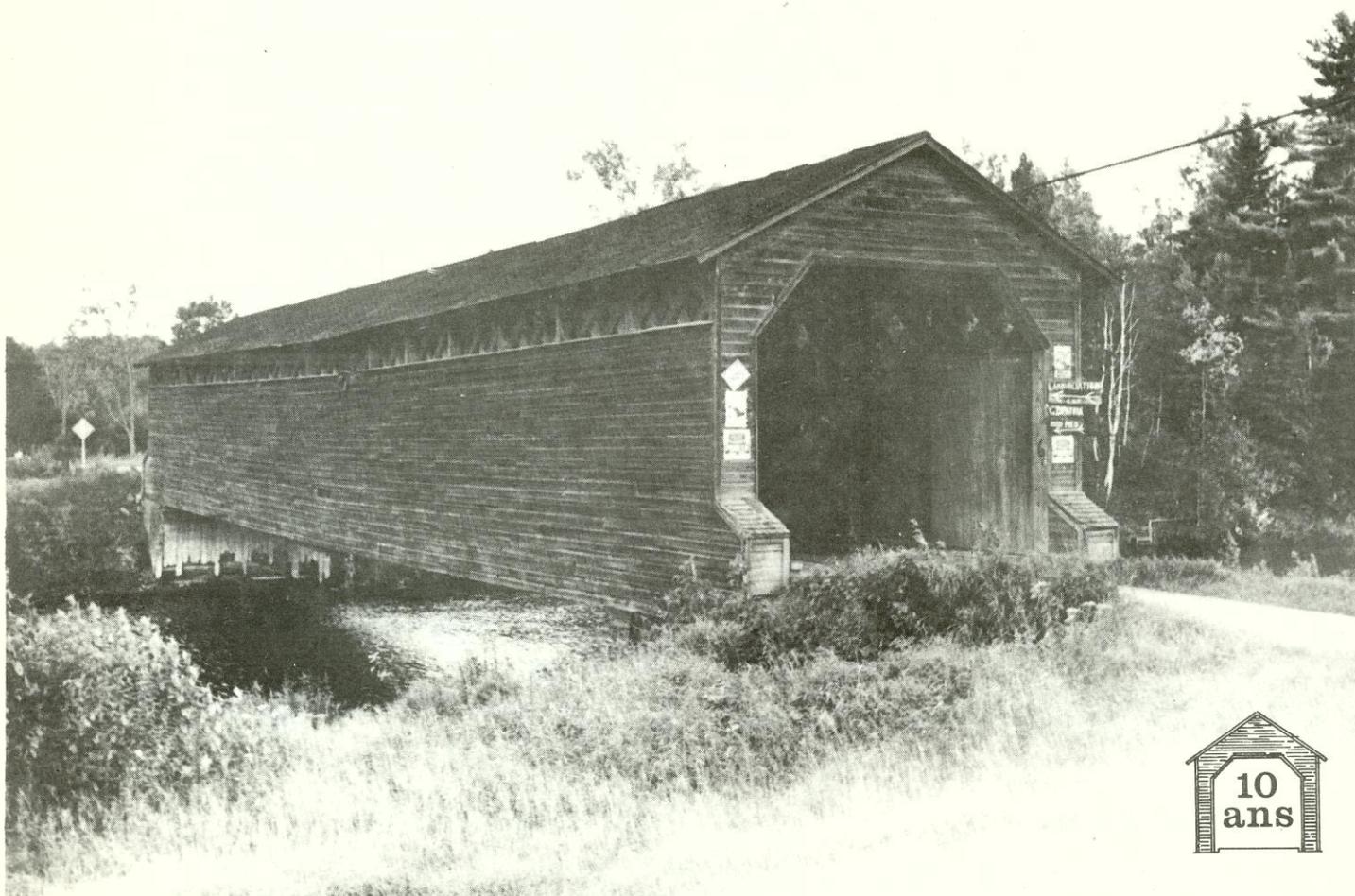
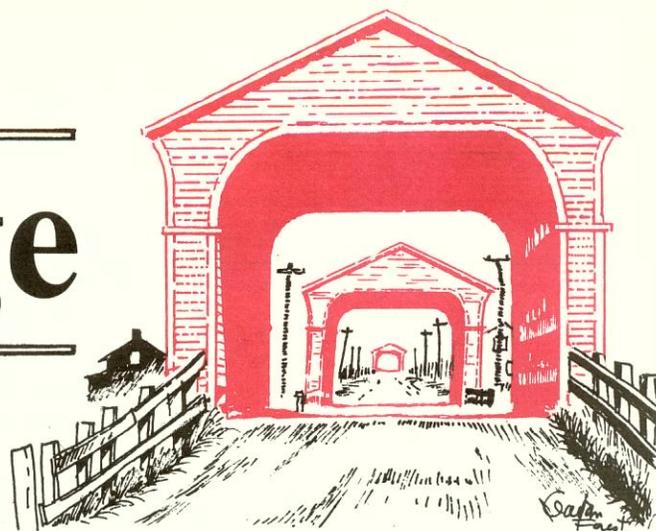
---

# Le Pont'âge

---

VOL X NUMERO 1

AUTOMNE 1990



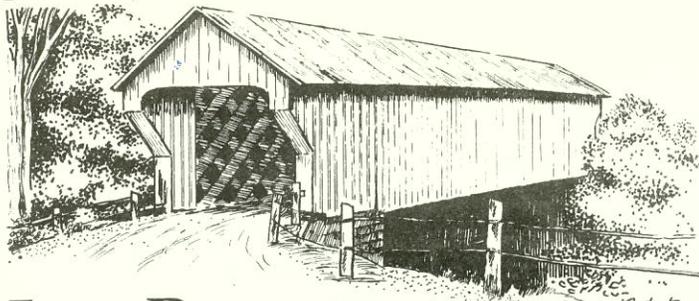
**Pont de La Macaza ( 61-33-10 ), à la belle époque**

Photo: Fonds Office du Film du Québec, ANQ

---

**Société québécoise des ponts couverts inc. C.P. 102, St-Eustache, Qc J7R 4K5**

---



# Le Pont'âge

## Société québécoise des ponts couverts inc.

Membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec

Président:.....Gérald Arbour(514)651-6443  
 Vice-Président:.....Gaétan Forest(819)986-6045  
 Trésorier:.....Pierre Duff(514)473-7832  
 Agent U.S.:.....Joseph D. Conwill(207)864-2287  
 Directeur:.....Jean-Yves Paquin(514)456-3362  
 Directeur:.....André Pelletier(514)655-2405

Le Pont'âge est publié par la SQPC quatre fois par année.

La cotisation annuelle est de \$10.00 pour les individus, \$12.00 pour les couples et de \$15.00 pour les sociétés. La cotisation inclut un abonnement au Pont'âge, et se termine le 31 octobre de l'année.

Coût de la publicité dans le Pont'âge: \$5.00 par pouce par colonne.

DEPOT LEGAL: 4e trimestre 1990  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Bibliothèque nationale du Canada  
 ISSN 0832-7572

Reproduction autorisée sur avis avec mention de la source

Imprimé sur les presses de la Maison Primevère  
 207 boul. L'Heureux, McMasterville. QC. J3G 5G2

## D'un pont à l'autre

### Avis de renouvellement

Ce numéro du Pont'Age contient votre avis de renouvellement pour l'année 1991. A l'aube de sa dixième année d'existence, la S.Q.P.C. compte 244 membres en règle. Pour souligner le 10ième anniversaire de l'organisme et remercier les membres de leur support, un calendrier sera remis à chaque membre qui renouvellera. Ce calendrier a été produit par Gaétan Forest. Il regroupe douze dessins au plomb de ponts existants ou disparus. Renouvellez-tôt pour recevoir votre exemplaire. S'il-vous-plait, dans la mesure du possible, utilisez le coupon qui fournit toutes les informations vous concernant.

## Les chemins de la mémoire

La Commission des biens culturels prépare le tome II du volume LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE. Ce volume répertorie tous les sites et bâtiments classés au Québec. Des textes accompagneront la description des cinq ponts couverts classés ou reconnus. Ces textes seront écrits par des membres de la S.Q.P.C.

### Survol de nos ponts

#### Rochebaucourt (61-01-25):

Le plus long en Abitibi; pont extrêmement déformé à cause de son pilier de métal.

#### Rochebaucourt (61-01-26):

Poutres maîtresses sévèrement endommagées par un véhicule aux dimensions excessives.

#### Val-Senneville (61-02-28):

La Municipalité évalue à 1500, annuellement, le nombre de visiteurs au pont Carrier. Des chiffres qui devraient en faire réfléchir plus d'un.

#### Authier-Nord (61-02-37):

Un panneau a été accroché au portique pour indiquer le nom de ce pont: pont Levasseur.

#### Ste-Clothilde-de-Tring (61-06-02):

La peinture rouge du pont Bolduc défraichit de jour en jour de sorte qu'elle passe graduellement au... rose. L'un de ses portiques a été endommagé par un véhicule excédant la hauteur permise.

#### St-Ephrem (61-06-06):

Le pont Napoléon Grondin a reçu des contreventements tout neufs. Le pont a maintenant fière allure avec un écriteau arborant son nom.

#### Brigham (61-11-01):

Le Comité des citoyens pour le pont Balthazar, dans une lettre adressée au maire de la Municipalité, protestait vigoureusement face à la condition du pont couvert et de ses environs. C'est à juste titre que l'on soulevait la question de la fierté de ses armoiries, écusson qui arbore un pont rouge. Il semble que certains travaux ont été exécutés récemment.

#### St-Sévérin (61-13-03):

A l'instar de son collègue beauceron, le pont Bordenaleau voit s'accroître la décoloration de sa teinte rouge. Il est à espérer qu'une peinture de meilleure qualité soit utilisée pour protéger les lambris de nos ponts couverts.

#### Gould (61-18-08):

Des individus s'amuse à extraire des chevilles de bois du treillis du pont de la rivière au Saumon. Ce "divertissement", s'il se perpétue, pourrait être néfaste pour la solidité de la structure.

#### St-Adalbert (61-39-01):

Des réparations majeures ont été effectuées à ce pont au cours de l'été. Le bois traité utilisé serait laissé à l'état naturel. Spécial!

#### St-Célestin (61-51-03):

Le pont Etienne Poirier (la muse de notre éditeur) s'est refait une beauté. Repeint d'un rouge vif, il se découpe bien dans le paysage. Un gabarit a été installé.

#### Pointe-aux-Outardes (61-62-03):

Des appels d'offres ont été publiés afin de réparer le pont Emile-Lapointe. Les travaux devraient être complétés au printemps 1991.

# DRUMMONDVILLE 90

## *un bilan encourageant*

Malgré la chaleur écrasante qui régnait au lieu de réunion prévu pour la tenue de l'assemblée générale, une trentaine de membres ont participé à ce qui s'avère être la conclusion d'une année très fructueuse pour la S.Q.P.C.

Le bilan présenté par le président Gérald Arbour faisait état des succès obtenus au pont Beauséjour de Rimouski et Anse-St-Jean de St-Benoit-Joseph-Labre. Une large part des résultats obtenus dans ces dossiers peut être portée au crédit de la Société et de ses membres. Ce bilan faisait également mention du fait que la S.Q.P.C. est de plus en plus sollicitée dans divers dossiers allant de l'aménagement à la restauration.

L'assemblée générale d'août 90 marquait le début de la dixième année d'existence de la Société québécoise des ponts couverts. Deux événements majeurs ont souligné cette date: la présentation du calendrier de la S.Q.P.C. et la remise d'une maquette du pont de Melbourne, don de M. Dominique Saint-Laurent. Cette maquette accompagnera dorénavant la S.Q.P.C. lors de ses conférences ou salons. Enfin, plusieurs participants ont fait part à l'assemblée de leur engagement personnel pour la sauvegarde des ponts couverts. Cette démonstration des

Renaud, Fortin, Béchard et autres élargit le cercle des collaborateurs de la S.Q.P.C. Nous avons même sous la main un encanteur de premier ordre en la personne de Fernand Richard. Il en résulte un noyau solide de membres qui veillent à la protection de notre patrimoine et assurent la progression de leur organisme chargé de défendre ce patrimoine.

La réunion s'est conclue par la présentation de diapositives de Pierre Duff qui en ont fait rêver plusieurs. La pause était agrémentée par la présentation des peintures de Yves Beaudin et des dessins de Gaétan Forest. Une journée fort agréable qui s'est terminée pour plusieurs par une dégustation de blé d'inde et hot-dog au chalet de M. Roger Paquin.

Nous invitons tous les membres qui prévoient assister à la réunion de l'an prochain, d'apporter les différentes collections concernant les ponts couverts (épinglettes, cartes postales, macarons, etc.). La rencontre des membres pourra de la sorte devenir un moment privilégié pour les échanges entre collectionneurs.

S.Q.P.C., septembre 1990

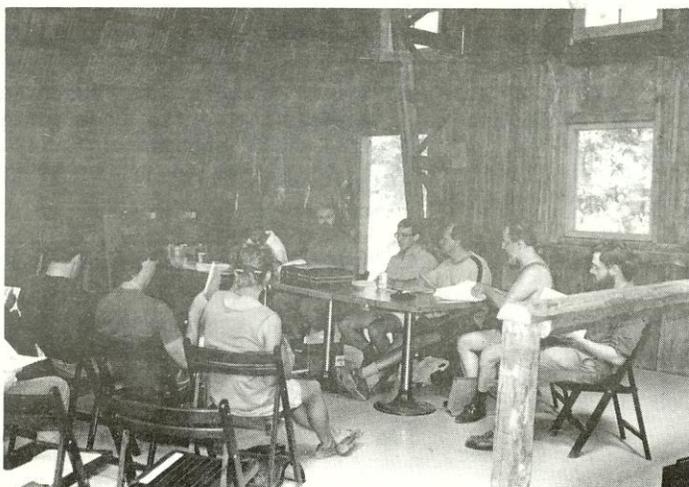


Photo: Dominique Marleau

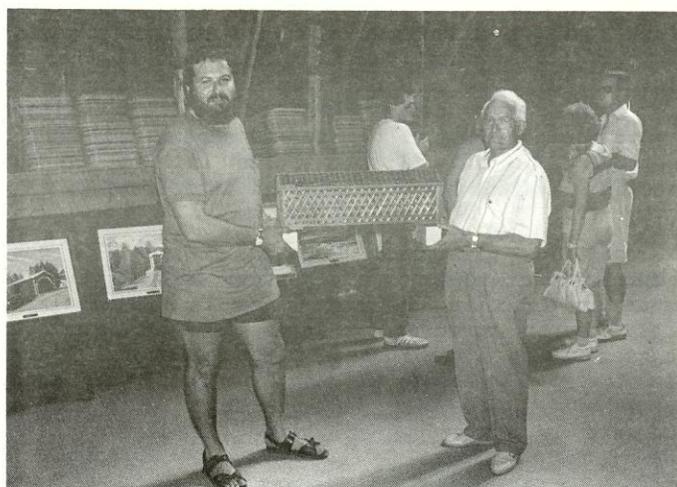
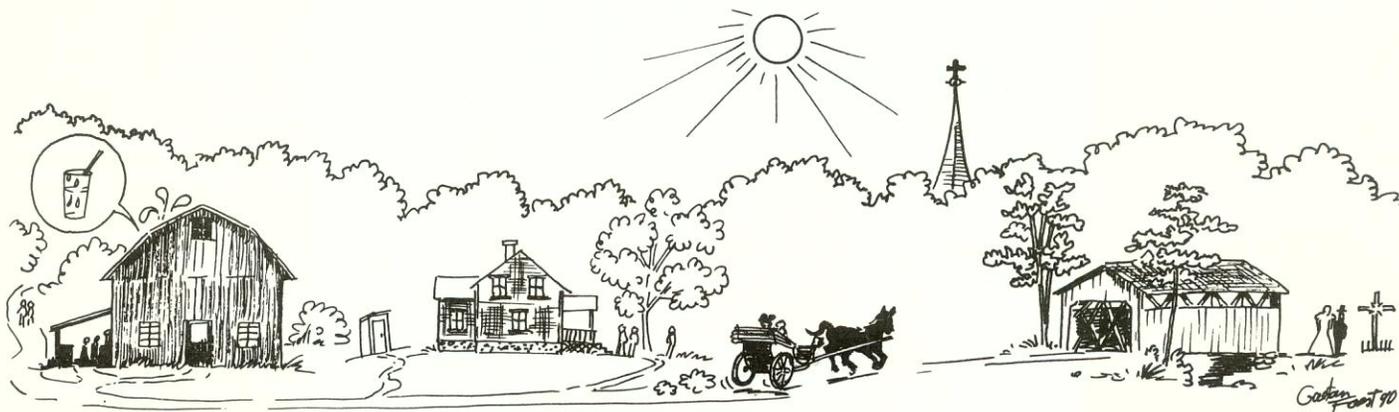


Photo: Jean-Yves Paquin





## La Macaza chante ses origines

Résolument tournée vers l'avenir, la municipalité de La Macaza n'en a pas pour autant renié ses origines. Le 8 septembre dernier marquait le début des festivités du 60ième anniversaire pour ce village des Laurentides. Une bonne partie du programme de la journée était centrée autour du pont couvert. Une messe commémorative y fut célébrée. Par la suite une plaque historique fut dévoilée à la halte routière fraîchement aménagée. Une foule évaluée à environ deux cent personnes assistait à l'événement. Neuf et demi (9½) membres de la S.Q.P.C. ont célébré avec les Macaziens(nes). Le dernier des trois ponts couverts du village avait fière allure en ce jour de septembre. Décoré, nettoyé, éclairé, il y a belle lurette que ses abords n'avaient accueilli pareil attroupement.

Un peu plus tard dans la journée, le pont couvert était toujours à l'honneur lors du dévoilement du logo et du drapeau de la Municipalité. Cet écusson regroupe les principaux éléments qui caractérisent l'environnement de la Macaza; l'eau, la forêt, le chemin de fer, le pont, ses gens, représentés par les 9 dormants de la voie ferrée. Lorsque le drapeau a été hissé par des officiers du corps de cadets de la Vallée de la Rouge, la fierté se lisait sur les visages.

Cette reconnaissance du pont couvert a été rendue possible grâce au dévouement de plusieurs dont le conseiller Florent Comtois, qui a reçu un appui indéfectible du maire Racine et des autres conseillers. Les personnes qui ont assisté à ces cérémonies ont été témoins de ce que peuvent réussir une poignée de gens déterminés à faire honneur à l'héritage légué par les pionniers. Afin de veiller à ce que le pont rouge soit en bonne forme pour ses 90 ans, M. Théo. Loyer a été nommé gardien du pont par la Municipalité.

La S.Q.P.C. est fière d'avoir été associée à cet événement et l'exemple de cette communauté soucieuse de son histoire sera abondamment cité. Le dernier pont couvert de la Vallée de la Rouge est entre bonnes mains.

Gérald Arbour, septembre 90

Une épinglette est disponible au secrétariat de la Municipalité de LA MACAZA  
Madame Rollande Ozell, secrétaire  
60 rue des Pionniers  
C.P. 28  
La Macaza (Québec)  
JOT 1RO



# PONT MAJOR

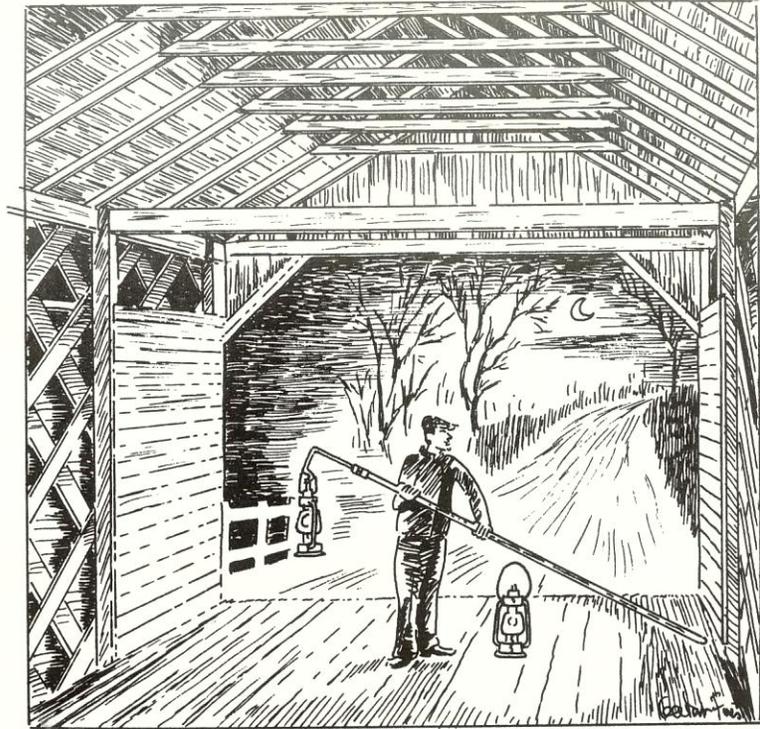
## toute la lumière sur cette affaire

Gaëtan Forest

Les premières démarches afin d'obtenir du gouvernement provincial la construction d'un nouveau pont sur la rivière du Lièvre à Masson remontent au 29 septembre 1897. Au cours d'une séance régulière du Conseil municipal de Masson, un comité est formé pour aller rencontrer l'ingénieur du gouvernement. Le 3 janvier 1898 une requête est envoyée au Ministre provincial pour l'octroi d'une subvention mais cette démarche n'a pas de suite immédiate. Le budget provincial est presque à sec. En guise de consolation le gouvernement accorde une subvention de 100\$, le 10 avril, pour maintenir le service de traverse opérationnel tous les jours de la semaine, sauf le dimanche.

Le 24 février 1899, la municipalité de Masson demande au Ministère une aide technique pour la construction d'un pont sur la rivière du Lièvre. En mars, le Conseil municipal accepte les plans et devis de l'ingénieur du gouvernement provincial, M. Gastonguay. Ces plans représentent un pont en bois couvert. La Municipalité exige que la préparation du bois et la construction du pont soient laissés à la charge du gouvernement, ce qui sera refusé. Ce dernier accorde cependant la subvention de 3,000\$ pour la réalisation du projet. M. C.-B. Major, député du comté de Papineau, a été la figure déterminante dans ce dossier. En retour, le pont honorera son nom. Le 7 juillet, la Municipalité négocie avec la compagnie Maclaren l'achat du terrain où sera construit le pont Major et le loyer d'un terrain pour déposer le bois de construction. Le 7 août c'est l'ouverture des soumissions et Xavier Duhamel décroche le contrat pour 24\$. Le Comité des Chemins surveillera les travaux et le pont devra être commencé au plus tard le 1er septembre.

La construction d'un pont aussi important n'est pas sans bouleverser la vie paisible de certains propriétaires riverains. M. Paul St-Amour doit déménager sa maison de la rue St-Alphonse, site futur du pont.



En guise de dédommagement, on lui accorde 50\$. La Buckingham Planning Mill Co. effectue le sciage du bois pour 81.25\$ moins 2%. Les travaux de construction vont bon train et aucun incident notoire n'est rapporté. Le pont Major sera bel et bien terminé durant l'hiver. En décembre 1899, Alphonse Laflamme et Abraham Leroux effectuent les travaux de l'approche nord pour un montant de 7\$. En février 1900 il ne reste plus au Comité du Pont qu'à poser des affiches défendant de mettre des "placards ou écritures" dans le pont ou de "conduire une voiture plus vite que le pas", cette infraction étant passible d'une amende de 2\$ à 20\$ outre les dommages causés.

L'achalandage au pont Major est considérable en ce début du vingtième siècle. Emérie Hamelin recevra un salaire de 53\$ par année pour voir à l'éclairage du pont. Au cours de l'été 1900, l'éclairage du pont couvert est la source de disputes entre le Conseil municipal de Masson et celui de l'Ange-Gardien. Celui-ci refuse de payer sa quote-part pour maintenir

les lampes du pont allumées. Le Conseil de Masson réplique qu'il ne sera pas responsable des accidents qui pourraient se produire à cause de ce refus. En outre, le pont ne sera pas éclairé pour plus de deux mois. Finalement, en octobre 1901, les deux municipalités s'entendent et nomment chacune un représentant qui veillera à ce que les lampes soient tenues allumées dans le pont. En 1903, on verra quotidiennement Prospère Plouffe, à la brunante, s'amener avec une longue perche et ses lanternes à l'huile. Cette fois, ce sont les payeurs de taxes de l'Ange-Gardien qui lui assurent un salaire annuel de 48\$.

A SUIVRE

# Pont couvert de Capelton, Ascot (Québec)

*Jacinthe Bélisle*

Une étude récente, demandée par la municipalité d'Ascot, la direction régionale de l'Estrie du ministère des Affaires culturelles et la Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot, a permis de connaître la date de construction du pont de Capelton. Cette étude, intitulée "Utilisation et mise en valeur du pont de Capelton" a été réalisée par Jacinthe Bélisle, de Lennoxville. Elle avait pour objectif de proposer un concept de mise en valeur du pont couvert et du site avoisinant.

Le pont de Capelton est situé sur la rivière Massawippi, dans la municipalité d'Ascot, à une dizaine de kilomètres au sud de Sherbrooke, parallèlement à la route 108 Est qui relie Lennoxville à North Hatley. Il est fermé à la circulation automobile depuis 1961 après la construction d'un pont de béton à 500 pieds en aval. Le pont et l'ancienne route appartiennent à la municipalité d'Ascot qui souhaite mettre ces lieux en valeur et les rendre accessibles à ses citoyens.

Le pont de Capelton est un pont d'une seule travée d'une

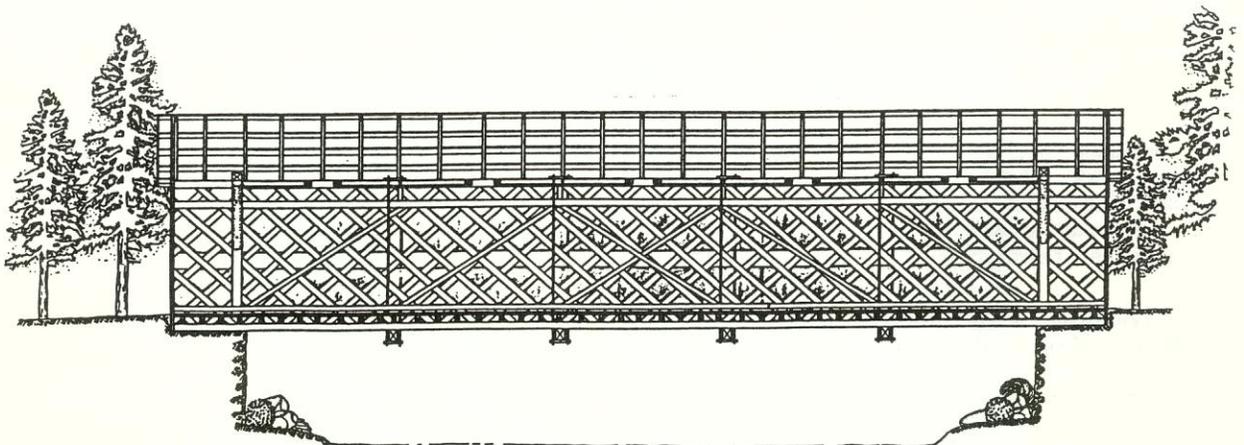
longueur de 114,28 pi. La charpente originale, du type Town simple, se double d'une structure Howe modifiée. Cette dernière a été rajoutée après la construction originale comme en font foi des vestiges d'affiches anciennes, en métal ou en carton, coincées entre les deux structures de bois. A chaque extrémité du pont des "jambes de force" d'un grandeur remarquable soutiennent la structure aux entrées du pont. Le toit est recouvert de tôle d'acier et les murs de côté, de planches verticales en cèdre. Les murs extérieurs forment un "double jet d'eau" qui permet à l'eau de pluie de s'égoutter sans toucher la charpente.

Selon les recherches de Jacinthe Bélisle, le pont de Capelton aurait été construit en deux temps. La structure de bois de type Town simple, aurait été bâtie en 1862 par Charles Lebourveau, pour la somme de 400\$. Les culées de bois construites la même année, auraient été endommagées par la crue du printemps 1869 qui emporta plusieurs ponts couverts de la région, dont celui de Capelton. Nous croyons que la structure de bois de 1862 aurait

été récupérée après l'inondation, ne laissant que les culées à reconstruire. Le contrat de 1870 avec Thomas Hayward, au montant de 564\$, ne fait d'ailleurs aucune mention d'une structure en bois, mais plutôt de "stone work". Des culées de pierres auraient remplacé celles de bois. C'est probablement au cours de cette restauration que la deuxième structure de bois de type Howe modifié a été ajoutée.

Le pont de Capelton est situé au coeur de l'ancien village industriel et minier de Capelton. Il ne reste de ce village, autrefois bourdonnant d'activités, qu'un paisible hameau de quelques maisons, légèrement en retrait de la route 108 Est. Une étude archéologique permettra de mieux connaître le potentiel du site et favorisera le développement d'activités éducatives aux abords immédiats du pont couvert.

La municipalité d'Ascot est très consciente de l'intérêt unique du pont couvert de Capelton et du site industriel et minier adjacent. Elle souhaite favoriser leur mise en valeur dans des délais assez courts.



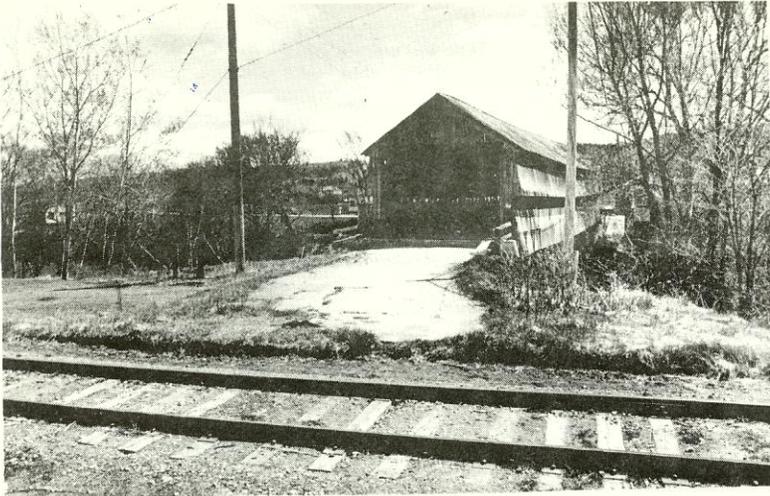
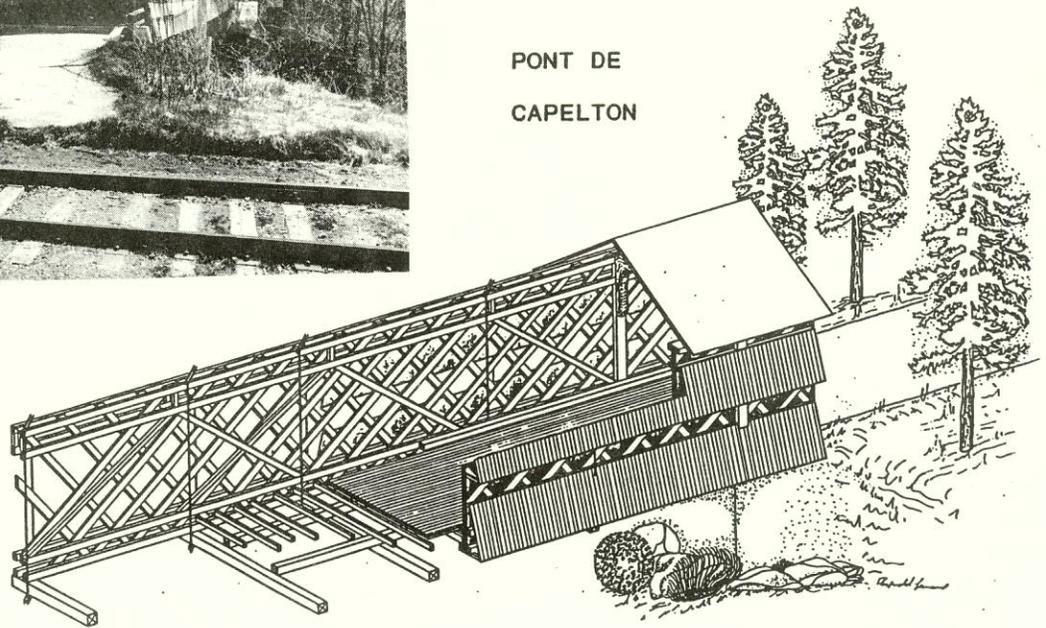


Photo: Gérald Arbour, mai 1984

PONT DE  
CAPELTON



Jacinthe Bélisle offre des services de recherche, rédaction, traduction et relations publiques, sous la raison sociale "Les productions de l'encrier enr.", à Lennoxville (Québec). Elle travaille régulièrement pour la municipalité d'Ascot dont elle rédige le bulletin municipal.

## SAFARI OUTAOUAIS 1990

Malgré un samedi 30 septembre qui s'annonçait pluvieux, quelques irréductibles "pontistes" s'étaient donné rendez-vous à Val-des-Bois. Le pont Bowman (61-52-06), seule structure à trois travées au Québec et seul pont couvert du comté de Papineau, était le lieu de ralliement.

L'itinéraire proposé fournissait aux participants l'occasion de visiter la plupart des ponts couverts de l'Outaouais. Ce furent d'abord les ponts de Hull-Ouest (Ruisseau Meach, 61-25-12), et de Low (Kelly, 61-25-13). C'est lors de la pause-dîner dans un restaurant de Low que Galarneau, ne pouvant résister aux imprécations des excursionnistes, s'est joint au convoi. Encouragée par l'arrivée du beau temps, la troupe a ensuite visité les ponts de Wright (Cousineau, 61-25-08), Northfield (Marois, 61-25-02), Montcerf (De l'Aigle, 61-25-11), et de Grand-Remous (Savoyard, 61-25-15), avant de se diriger vers le comté de Labelle. Les seuls ponts couverts jumeaux à subsister dans la province ne furent pas oubliés par les visiteurs (Ferme-Rouge, 61-33-02/03).

Après une bonne nuit de sommeil au motel Riverrain de Mont-Laurier, la deuxième journée du périple a été entreprise sous la pluie. Cependant même le déluge ne pouvait les arrêter, et dans l'espoir

de bénéficier d'une éclaircie, les excursionnistes se sont rendus au pont de Ferme Tapanie (Gareau, 61-46-11) et de Châte-St-Philippe (Armand Lachaine, 61-33-05). Cette dernière escale est venue clore une fin de semaine de qualité.

En tant qu'organisateur du safari 90, je voudrais remercier tous les participants pour leur implication et souligner l'effort considérable qu'un membre n'a pas hésité à faire pour participer à l'excursion. Monsieur Maxant, qui est venu d'aussi loin que Ayers, Massachusetts, nous a fait admirer une partie de sa superbe collection de photos de ponts couverts québécois, dont plusieurs pièces datent des années 40!

D'autre part, la propriétaire du pont Marois de Northfield nous apprenait que le plancher de la structure avait été remplacé partiellement et solidifié. En outre, un projet de déboisement et de restauration pourrait être entrepris avec le concours de membres SQPC. Une histoire à suivre!

Voilà, le deuxième safari de la SQPC est chose du passé. Place au troisième...

Daniel Bérubé

## D'un pont...

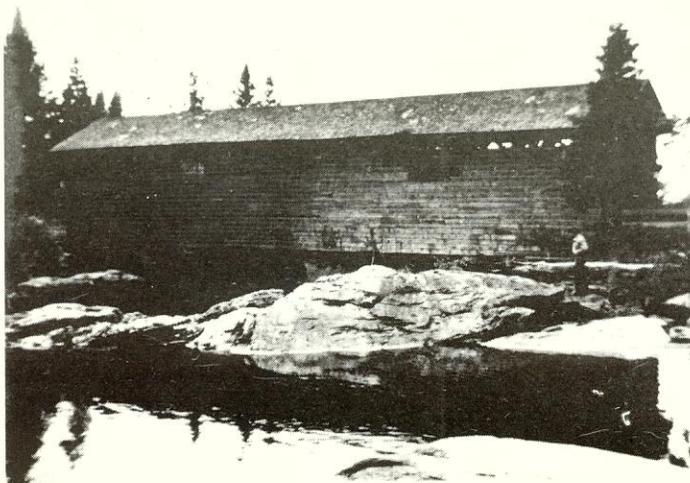
### Excursion en Abitibi: sondage

Il est de plus en plus question d'organiser une visite des ponts couverts de l'Abitibi. Cette visite nécessite un minimum de quatre jours pour être agréable. L'aller et le retour de votre domicile: 2 jours. La visite des ponts: 2 jours. Cette excursion aurait lieu une fin de semaine de 3 jours (ex. Fête du travail ou Fête de Dollard) + une (1) journée que chacun devrait ajouter. Vérifiez si votre convention collective vous autorise à vous absenter la veille d'un jour férié. Etant donné l'ampleur de l'organisation d'une telle visite, il faut un MINIMUM de 20 participants confirmés avant d'entreprendre les démarches. Pour la visite nous prévoyons nolisier un autobus avec chauffeur afin que tous les membres puissent voyager ensemble. Cette excursion aurait lieu au plus tôt en septembre 91, au plus tard en mai 92. Faites-nous connaître votre intérêt pour cette visite le plus rapidement possible afin que nous puissions travailler à l'élaboration de ce projet.

### Impression d'une carte postale

Dans le cadre du 10ième anniversaire, nous organisons un concours de DIAPOSITIVES en vue d'imprimer une carte postale d'un de nos ponts. Le gagnant sera choisi par les membres lors de l'assemblée générale d'août 1991. Les diapositives doivent parvenir au secrétariat de la SQPC au plus tard le 15 juillet 1991. Consultez la liste des cartes déjà existantes fournie avec le numéro d'été 90 du Pont'Age. Vos oeuvres ne doivent pas représenter un pont qui a déjà été retenu pour une carte. □

## La sélection de l'archiviste



Pont du village de la Macaza (61-33-27). Photo: collection L.P. Gravel

## A VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec. Remise à jour périodiquement. Coût: 5\$

World Guide To Covered Bridges. Recueil publié en anglais, d'utilisation facile. Indique les ponts connus dans le monde. 12\$

Les ponts rouges du Québec. 84 pages, nombreuses illustrations, une carte routière pour chaque pont. Bref historique. 8\$

Un toit sur la rivière. Casette vidéo retraçant l'histoire des ponts couverts au Québec. 22,50\$

Le Pont'Age. Premières éditions. Les volumes 1 et 2 sont épuisés. 2\$ du numéro (+ 1\$ poste). Prix spécial pour la série complète.

Epinglette SQPC: 5\$

Ecusson : 3\$

Affiche : 4\$

Cartes postales: 0,40\$ (1,50\$ poste) 29 différentes

Cartes notes : 3\$/6, 5\$/12

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC, CP 102, St-Eustache, Québec. J7R 4K5.

Sauf indication contraire, le prix indiqué inclut la poste et la manutention.



Pont de Capelton (61-67-02), c.1940. A remarquer que le pont n'a pas les doubles jets d'eau qui le caractérisent aujourd'hui. Photo: Leo Litwin.



Pont Marois (61-25-02), avant d'être désaffecté et cédé au propriétaire actuel. Photo: Eugene Sulecki.